



Fiche Outil

Comment cultiver l'intelligence sociale ?



Dans cette fiche outil nous vous proposons cinq stratégies d'intervention, gestes professionnels ou activités à intégrer à votre pratique pour cultiver l'intelligence sociale chez vos élèves.

Fabien Hobart - Ingénieur pédagogique ÊtrePROF

“ Nous les êtres humains sommes des créatures sociales, non pas simplement parce que nous avons besoin de compagnie, mais parce que notre existence en tant qu'espèce dépend de notre relation aux autres. ”

Atul Gawande

👉 Lien avec le référentiel de compétences des enseignant·e·s :

- Favoriser la participation et l'implication de tous les élèves et créer une dynamique d'échanges et de collaboration entre pairs.
- Favoriser l'intégration de compétences transversales (créativité, responsabilité, collaboration) et le transfert des apprentissages par des démarches appropriées.
- Adapter son enseignement et son action éducative à la diversité des élèves.

1. Prendre le temps de comprendre les élèves

Prendre le temps de comprendre chaque élève est aussi difficile que fondamental. Observer et tenter d'analyser les pensées, les sentiments, les perceptions et les motivations de nos élèves nous permet d'ajuster au mieux nos réponses enseignantes. Pourtant, les recherches en psychologie ont prouvé qu'il existe deux écueils liés à cet exercice :

- Le premier tient au fait que l'exercice est éminemment difficile et donc frustrant, ce qui nous conduit le plus souvent à prendre des raccourcis mentaux ou émettre des jugements rapides.
- Le second relève du fait que se mettre à l'écoute de l'élève c'est prendre un risque : le risque de se voir confronté à des vérités inconfortables qui peuvent potentiellement nuire à notre équilibre narcissique. En évitant de considérer le point de vue de l'autre, ses émotions, ses pensées, on évite ce risque.

Ce qui est ici vrai dans la relation enseignant·e-élève, l'est aussi pour les élèves entre eux. Ne cédez pas à la tentation de vous faire juge et partie. Ne renoncez pas à investiguer sur les personnalités de vos élèves pour mieux les comprendre. Face à certaines personnalités, à certains comportements, envisagez diverses hypothèses, associez vos élèves à votre propre questionnement pour apprendre à mieux les connaître.



2. Savoir être à l'écoute

Lorsque des élèves sont contrariés, notre première réaction nous pousse souvent à essayer d'arranger les choses en leur offrant une solution à leur problème. En agissant de la sorte, nous nous mettons en position de faire quelque chose qui ne nous a pas été demandé. L'effet escompté est alors rarement atteint. Lorsqu'un élève, comme n'importe qui d'autre, est contrarié, il n'est pas en mesure d'entendre quelque solution que ce soit. Il doit d'abord se calmer et, pour ce faire, pouvoir exprimer ce qu'il vit auprès d'une personne qui puisse l'écouter avec bienveillance et sans jugement.

Lorsque l'un de vos élèves est contrarié, ne donnez surtout pas de conseils, ne lui promettez pas que tout ira bien. Écoutez-le attentivement et dites ce que vous en avez compris, sans ajouter d'interprétations, de conseils ou de promesses. Les anglo-saxons appellent cette technique le « **WIG** » pour « **What I Got** » = « **Ce que je ressens** ». Vous serez surpris de voir à quel point ce premier pas est important et de quelle manière il contribue à renforcer le lien de confiance entre vous et votre élève.

3. Obtenir du recul plutôt que d'en prendre

Une idée répandue voudrait que nous gagnions à nous mettre à la place de l'élève, en imaginant, par exemple, ce que cela pourrait être que d'assister en tant qu'élève à votre propre cours. Or, des recherches récentes ont démontré que le fait d'opérer cette projection ne fonctionne pas aussi bien qu'on voudrait le croire. Selon le psychologue Nick Epley, au lieu d'imaginer ce que les autres ressentent, mieux vaut leur demander directement. Il s'agit donc moins de prendre du recul que d'en obtenir.

Évitez de penser que vous pouvez facilement changer de point de vue pour vous mettre à la place de vos élèves. Demandez-leur plutôt comment ils envisagent les choses, comment ils perçoivent votre cours, comment ils ressentent l'ambiance de la classe, et démontrez-leur que vous êtes attentive à ces feedbacks et que vous en ferez réellement quelque chose.

4. Savoir solliciter des feedback sur son comportement

Ne vous est-il jamais arrivé de reformuler une consigne et que ce rappel soit mal accueilli ? D'où vient ce quiproquo alors que votre question partait, selon vous, d'une bonne intention ? Si nous sommes assez doués pour décrire notre état d'esprit, des recherches ont démontré que nous le sommes beaucoup moins pour anticiper nos maladresses sociales.

Dans une étude récente, des spécialistes de la personnalité ont demandé à des volontaires de porter des enregistreurs audio et parallèlement de répondre à des questionnaires sur ce qu'ils pensaient être leur état d'esprit du moment. Des observateurs neutres étaient chargés d'écouter les enregistrements et donner leur interprétation sur l'état d'esprit des volontaires. Il s'est avéré que la concordance entre l'auto-évaluation des volontaires sur leur état d'esprit et l'interprétation faite par les observateurs était particulièrement faible. En d'autres termes, il nous arrive bien souvent de donner une image négative de nous-même sans nous en rendre compte. L'intelligence sociale est d'abord dans l'œil de celui qui regarde. Soyez à l'écoute des commentaires de vos élèves, ils sont de précieux baromètres pour anticiper et réguler vos possibles maladresses sociales.



5. Développer le sentiment de réussite

Vous avez forcément à l'esprit cet élève qui oscille entre enthousiasme et fatalisme quant à sa capacité de réussite dans votre matière et plus largement dans sa scolarité. L'enjeu pour l'enseignant·e est de savoir comment faire pour inscrire chaque élève dans un cercle vertueux de la réussite qui viendra à son tour alimenter le sentiment de réussite, conditionnant finalement de futures réussites, etc. La recherche montre que l'environnement conditionne fortement le sentiment de réussite ou d'échec et donc qu'il est tout à fait possible d'agir sur ce sentiment en agissant sur l'environnement.

Utilisez votre parcours personnel pour donner à comprendre que tout n'a pas été simple mais que vous avez, dans votre vie scolaire, personnelle ou professionnelle, pu passer d'une situation d'échec à celle de réussite grâce à des événements qui ont favorisé cette bascule.



Ces recommandations sont librement inspirées des recommandations du collectif Character Lab <https://characterlab.org/playbooks/growth-mindset/>